



Chronique du Sanctuaire

Avril 1915.

"Recueillez les miettes..."

(St-Jean, V-12).



ENCORE un peu, et le mois se passait en une course perpétuelle au "poisson d'avril". Vers la fin, heureusement, nous avons pu attraper quelques belles pièces.

HÔTE DISTINGUÉ.

Le 16 au midi, nous recevons la visite de Mgr G. Breynat, O. M. I., Vicaire Apostolique du Mackenzie. Partie l'automne dernier pour la Ville Eternelle, Sa Grandeur nous revient chargée de bénédictions, de la part de Sa Sainteté Benoît XV, pour ses chers sauvages. Bon pied, bon oeil, esprit vif, coeur débordant, "cet évêque des neiges", écrirait Louis Veuillot, "fait bien comprendre que le froid brûle".

Le lendemain, il célébrait sa messe à l'autel de son Immaculée Mère et de la Patronne spéciale des missions du Canada. Qu'elle bénisse le bon Pasteur et les brebis confiées à sa garde !

Le charme conquérant de sa personne lui a gagné le coeur de deux jeunes Frères convers du noviciat de Lachine. L'un d'eux, le Frère D'Anjou, en revenant de dire adieu à sa mère de la terre, avait le bonheur de venir saluer, au Cap, sa Mère du ciel.

Sacrifice aussi sublime que spontané ! En le voyant partir, le regard ferme et le coeur joyeux, elles nous sont venues à l'esprit et au coeur ces strophes de la mère d'un missionnaire :

Tu vas partir, mon fils... Jusqu'à l'heure dernière,
Conserve sur ton front cette céleste ardeur ;
Ne sois pas contristé des larmes de ta mère :
Si je pleure en ce jour, oh ! va, c'est de bonheur.

Va, sans que rien ne t'arrête, où le Maître t'envoie.
Seigneur, c'est tout mon bien : c'est mon plus cher enfant ;
Il fut pendant vingt ans mon orgueil et ma joie.
Mais vous le demandez..., sa mère vous le rend.

La fatigue et le froid t'accableront peut-être ;
Tu souffriras, mon fils... et je n'y serai pas !
Mais celui que tu sers est un généreux maître,
Et lui-même à nous suivre a fatigué ses pas.

En ces pays lointains que ne puis-je te suivre,
Pour l'honneur de mon Dieu m'exiler comme toi !
Que m'importe à présent de mourir ou de vivre !
Mais vois... l'heure s'avance... ô Dieu, soutenez-moi !

Et nous nous sommes surpris à chanter en jetant un regard de supplication du côté du Sanctuaire :

O bonne Mère du missionnaire,
Sois son appui, veille sur lui.
Sur terre, il n'a plus de patrie,
La croix lui reste, et toi, Marie,
O bonne Mère du missionnaire
Sois son appui, veille sur lui.

BON VOYAGE !

Le Très Révérend Père Belle, O. M. I., assistant-général à Rome, visitera, en yacht, au cours de l'été, les vicariats de l'Athabaska et du Mackenzie. Pour le bon fonctionnement de son moteur à gazoline, Sa Grandeur Mgr Breynat avait besoin d'une main ferme et expérimentée. Notre Frère François Pelletier était l'homme de son choix. Le Révérend Père Provincial ne put refuser à la Maison Générale un si précieux service et, à notre dévoué frère coadjuteur, une récompense si bien méritée. La tournée sera intéressante, mais longue,

pénible, périlleuse. Un *ave*, chers lecteurs, à Notre-Dame du Cap, pour l'humble ouvrier de son Sanctuaire, afin qu'elle nous le ramène sain et sauf. *Iter para tutum.*

NOUVELLE RECRUE

Pour progresser normalement, toute oeuvre a besoin d'être poussée par un nombre suffisant d'ouvriers.

Jusqu'ici, un seul Frère a pu tenir bon au bureau des Annales. Mais il était facile de constater que l'ouvrage obsédant et compliqué de l'enregistrement des abonnements, de la composition des adresses et de l'expédition des annales et des primes lui devenait une surcharge. Il y a de la besogne pour deux. La divine Providence vient de combler nos vœux en dirigeant de notre côté le jeune Frère Couture, récemment sorti de l'épreuve du noviciat.

Le travail quotidien se fera désormais avec rapidité et précision. Bienvenue !

LE "PONT DES CHAPELETS".

(suite)

Voici le second document annoncé dans la livraison de mai : "Déclaration solennelle du Rév. L. E. Duguay, contresignée, sous la foi du serment, par M. M. Firmin Cadotte, Flavien Bourassa, Joseph Boulard, Joseph Longval, Isaïe Rocheleau et Onésime Toupin (1)."

Dans l'automne de 1878, les paroissiens du Cap-de-la-Madeleine avaient décidé de commencer la construction de leur nouvelle église. M. le Curé Luc Des Islets, les marguilliers et les syndics avaient acheté, fait lever, fendre et préparer 200 toises de pierres sur la rochelle de Ste Angèle, en face de l'église du Cap...

Mais pour traverser cette pierre, il fallait que le fleuve se couvrit de glace....

Dès la fin du mois de novembre, M. Des Islets avait demandé à ses paroissiens le secours de leurs prières pour obte-

(1) Nous avons dû abrégé ce témoignage, sans toutefois omettre ni altérer le moindre détail important.

nir un pont de glace sur le St. Laurent, au cours de l'hiver. Sur sa recommandation, chaque dimanche après la grand-messe, je me rendais devant la chapelle latérale du Sanctuaire où se trouvaient l'autel de la confrérie du T. S. Rosaire et la statue de Notre-Dame du Cap, pour y réciter le chapelet...

...Les mois de janvier et de février étaient passés et la glace, qui s'était arrêtée à Batiscan, ne se formait pas au Cap. Pourtant le pont était indispensable, la paroisse n'ayant pas les moyens de faire charroyer la pierre par bateau. C'est alors que M. Des Islets fit voeu de conserver la vieille église et de la dédier, avec l'agrément de l'Ordinaire, au culte de l'auguste Reine du ciel sous le vocable de N. D. du T. S. Rosaire, si elle lui obtenait un pont de glace qui lui permettrait de faire transporter assez de pierres pour ériger les murs de la nouvelle église à la hauteur des fenêtres.

La glace apparut, cette semaine-là, dans le bas de la paroisse; mais un dégel considérable de plusieurs jours, survenu le 10 mars, empêcha le pont de se former en remontant le fleuve. Le soir du 14 mars, un vent très violent du sud-ouest détacha la glace des bouches du St Maurice et de la rive nord du St Laurent, et ces débris, descendus dans l'anse du Cap, couvrirent le fleuve jusqu'à quelques arpents en bas de l'église.

Le 15 mars, temps couvert.

A la messe paroissiale du lendemain, au nom du curé, j'annonçai qu'une grand-messe serait chantée le 19, en l'honneur de St Joseph, pour obtenir le pont désiré, et qu'après les vêpres, j'accompagnerais ceux qui voudraient tenter un passage jusqu'à la rive sud. Tous restèrent fidèles à la récitation du chapelet; il me sembla que la ferveur de la foule se ranimait, en dépit de la désespérance d'un certain nombre: "Encore un chapelet inutile!" disaient les uns; "si la glace prend, quand sèmerons-nous!" se demandaient les autres.

Après les vêpres, nous nous trouvâmes groupés, une quinzaine, au presbytère, et nous nous dirigeâmes vers l'endroit, où le fleuve était couvert. Là, nous avons constaté que les débris de glace étaient répandus épars au milieu d'une neige flottante. Je n'ai pas vu tomber cette neige, ni le vendredi,

ni le samedi; pourtant, elle existait. Et la couleur jaune des banquettes, émergeant de 5 à 6 pouces au-dessus de l'eau, tranchait nettement sur la blancheur de la neige environnante.

Nous choisissons l'endroit où les morceaux de vieille glace sont apparemment les plus rapprochés. (La distance entre eux varie de 10 à 100 pieds).

Nous nous avançons, Firmin Cadotte en tête, une hache à la main, et, autour des reins, une corde que tient, par précaution, Flavien Bourassa; je les suis de près; après moi, Alexandre Lottinville, Thomas Caron, Joseph Irénée Rochefort, etc, etc.

Sur la neige flottante, nous hâtons le pas... Quelquefois notre pied descend jusqu'au courant du fleuve. J'enfonce ma canne jusqu'à l'eau aussi facilement que dans un "banc" de neige durcie. La couche de neige fraîche est supportée par du "frasil" à travers lequel on entendait bruire l'eau.

De halte en halte, nous atteignons le dernier débris de vieille glace, à cinq arpents environ des bordages de la rive sud. Mais, à partir de là, plus rien que de la neige; plus de glace, c'est l'abîme! Je baisse la tête, n'osant plus dire à Cadotte et Bourassa de pousser plus loin. Et cependant, la pierre est là tout près! Si nous retournons, c'en est fait, pour cette année encore, de la construction de notre église. Faut-il se résigner à voir tant de fidèles condamnés à ne pouvoir assister à la messe, ou à l'entendre mal, vu l'exiguïté de la vieille église pour une paroisse d'environ 900 communiants?... Que de péchés graves vont être la conséquence du retard des travaux!

Je relève la tête, et je vois mes deux hommes éloignés de moi d'un arpent. En suivant une diagonale, ils avaient découvert une lisière assez solide. Le grand vent du 14 précédent avait fait déferler l'eau sur la neige fondante et la gelée avait formé, ici, un cordon, là, une "plaque" de glace. Je les rejoins et les accompagne. Firmin Cadotte, de temps à autre, d'un coup de tête de hache, défonce la mince couche de verglas qui nous porte. Les autres nous regardent aller. Enfin, mes deux guides et moi, ainsi que deux ou trois petits

garçons, nous touchons la rive sud. Le retour s'effectue de la même manière.

Notre chemin se trouvait donc fixé à 15 arpents en bas du Sanctuaire, en face de la propriété de Damase Dorval, occupée aujourd'hui par Joseph Montplaisir. De là, en suivant la diagonale sus-mentionnée, nous atteignons la rive sud en face de l'église. Cette diagonale avait plus de huit arpents de longueur.

Arrivés sur la grève nord du fleuve, je dis à mes compagnons : "Que faut-il faire maintenant ?" "Donnez-moi des hommes", répond Cadotte, " je vais conduire la besogne". "Il faut immédiatement baliser notre chemin", pense Bourassa. Ce qu'il se met en frais d'exécuter sur le champ. Il est nuit quand il atteint la rive sud. Pour revenir, il se traîne cherchant à tâtons un endroit solide pour y poser le genou, enfonçant parfois sa main dans la neige jusqu'à l'eau courante.

Trente hommes ont travaillé à affermir la diagonale jusqu'à onze heures du soir, à la lumière de trois fanaux, et pas un seul ne s'est mouillé un pied. J'allai de maison en maison inviter les paroissiens à venir prêter main forte.

De retour au presbytère, je me disposais à aller rejoindre mes travailleurs, quand M. le Curé m'aborda : "Allez", dit-il, "et renvoyez tout ce monde-là; dans une pareille obscurité, ils vont tous périr !" "M. le Curé", répondis-je, "je ne ferai pas cela; j'irai les retrouver; vous, priez la Sainte Vierge de nous soutenir au-dessus de l'abîme et le pont va se faire". Il me fixa d'un regard qui m'a frappé et me dit : "Allez !" Plus tard, il m'avouait qu'il avait remarqué quelque chose d'extraordinaire. De fait, j'avais une confiance inébranlable que, grâce à la récitation de son Rosaire, il n'y avait rien à craindre.

La nuit était étoilée, mais assez obscure. Nous avons peine à nous reconnaître. Sous la direction de Cadotte, 60 à 80 hommes travaillaient à imbiber d'eau la croûte exposée à l'action du froid. De chaque côté de la route, ils pratiquaient une ouverture avec une pelle pour y puiser l'eau qui, une fois répandue, retournait dans le fleuve : preuve qu'il n'y avait pas de glace solide sous la neige.

Même travail entre les diverses banquises. Il était onze heures du soir quand nous fûmes de retour. Je demandai à mes hommes ce qui restait à faire ?... "Il faut arroser le pont de nouveau pour l'épaissir", répondit Cadotte; "j'y retourne à deux heures". Et les autres de dire d'un commun accord : "Envoyez quelqu'un nous éveiller et nous sommes à vos ordres !"

La fin et les conclusions au prochain numéro.

NOUVEAU PRÉLAT.

A la dernière heure, une dépêche de Rome à l'évêché des Trois-Rivières, élève à la dignité de Protonotaire Apostolique *ad instar*, Monsieur le Chanoine Léon Arcand, docteur *in utroque* et Supérieur du Séminaire. Promotion bien méritée!

Que Monseigneur daigne avoir pour agréables les respectueux hommages et les félicitations reconnaissantes que nous lui présentons de concert avec tous ses anciens élèves, ses confrères dans le sacerdoce et ses nombreux amis.

Que la Vierge du Cap qu'il visite souvent et qu'il a si éloquemment célébrée au grand jour de son Couronnement, lui accordé de vivre encore de longs jours, remplis d'amabilités, de sagesse et de mérites. *Ad multos annos !*

* * *

Avril s'achève au milieu d'une terrible bourrasque du vent de nord-est et des "grandes mers" en furie. Ce doivent être les derniers spasmes du "bonhomme hiver". Demain, sur son cercueil, mai "sèmera des roses".

La voie fluviale est ouverte à la navigation depuis deux semaines, et les transatlantiques se font toujours attendre. La guerre les retiendra-t-elle en Europe tout l'été ?... Dieu seul le sait !

Notre devoir, cette année encore, sera de prier et de faire prier Notre-Dame du Cap pour le rétablissement de la paix. Avec la grâce de Dieu, nous l'accomplirons !

ARTHUR JOYAL, O. M. I.

Nos Fêtes Jubilaires

(Extrait d'une Circulaire de Mgr F. X. Cloutier, évêque des
Trois-Rivières, en date du 29 avril 1915.)



1715 - 1915

Je vous préviens dès aujourd'hui qu'au mois de septembre prochain on célébrera, au Cap de la Madeleine, par de grandes fêtes, le deux-centième anniversaire de l'érection du Sanctuaire du Saint-Rosaire, qui est devenu si célèbre comme lieu de pèlerinage et comme centre de l'action protectrice de Marie Immaculée au milieu

de nous. Ces fêtes seront pour nous d'un intérêt tout particulier, puisqu'elles nous rappelleront vivement le souvenir de personnes et de choses, dont il a plu à Dieu de se servir pour faire éclater sa miséricorde sur nous. De cet humble sanctuaire, en effet, depuis de longues années, des grâces extraordinaires et multipliées, s'échappent sous le souffle de la prière, et se répandent sur notre pays entier, et plus particulièrement sur notre diocèse. Suivant les témoignages les plus autorisés, le Saint-Rosaire est une arme très puissante contre les ennemis du nom chrétien, de sorte que notre sanctuaire du Cap est véritablement un fort de défense ou un rempart contre ceux qui en veulent à notre foi et à nos traditions catholiques.

Que convient-il de faire, mes chers Coopérateurs, pour que nous prenions une juste part à cette célé-

bration ? D'une façon générale, nous devons secourir les efforts des Révérends Pères Oblats, les dévoués gardiens du sanctuaire, qui sont les organisateurs de ces fêtes. Puis, comme du 8 au 12 de septembre il y aura chaque jour au sanctuaire des exercices publics préparatoires à la solennité du dimanche, vous pourriez, un certain nombre du moins, choisir l'un de ces jours pour y conduire votre pèlerinage annuel, et y gagner les indulgences. Au reste, ce pieux pèlerinage, que toutes les paroisses du diocèse sont depuis longtemps invitées à faire tous les ans, et que la plupart accomplissent fidèlement, se fera cette année, nous avons raison de l'espérer, sans la moindre exception. Peut-être faut-il mentionner une remarque, qui m'a été faite et qui paraît opportune. Il est arrivé quelquefois que l'on a groupé un trop grand nombre de paroisses dans le même pèlerinage, jusqu'au point que plusieurs personnes ont dû renoncer au voyage, parce qu'elles ne pouvaient trouver place sur le train. Il serait sans doute préférable, à plusieurs points de vue, que les pèlerinages fussent moins centralisés, et partant plus nombreux et plus accommodants''.

PRIMES ! PRIMES !

La prime de 1915 est une belle photogravure de Sa Sainteté Benoît XV. Elle sert de reçu et même de remerciements, dans les moments de surcharge, pour les diverses offrandes.

Nos zélateurs et zélatrices qui désireraient avoir cette prime avant de faire leur collecte annuelle, n'ont qu'à nous en faire la demande en nous disant à peu près le nombre qu'il leur faut. Ce service simplifierait notre travail et réduirait nos frais d'expédition de moitié. En outre, l'offre de cette prime est de nature à rendre le recrutement des abonnements plus facile et plus agréable.

L'Immaculée-Conception
et le
Sacré-Coeur

A Jésus par Marie.

EMPRISONNÉE dans les sens, notre âme a besoin d'images et de comparaisons pour comprendre les réalités surnaturelles.

Ainsi, pour nous révéler sa Conception Immaculée, la Sainte Vierge nous est apparue à Lourdes, enveloppée des emblèmes de la pureté. Au sein des Pyrénées couvertes à leur cime de neiges perpétuelles, sous un bleu ciel de printemps, elle s'est montrée vêtue de blancheur, ceinturée d'azur, parée d'une rayonnante beauté. Et, comme pour donner le maximum d'expression à ces symboles de son intégrité et de sa justice originelles : "Je suis", répétait-elle, "l'Immaculée-Conception".

Cette vision comporte trois éléments inséparables : la personne de la Sainte Vierge avec tous ses attributs, mais, en première ligne, sa Conception Immaculée, et, pour symbole, tout le décor extérieur. Si l'on avait demandé à Bernadette ce qu'elle entendait par l'Immaculée, la petite voyante se serait tournée vers une statue de Lourdes, et, nous montrant la Vierge elle-même toute pure, toute blanche, elle nous aurait dit : "L'Immaculée, la voilà, c'est elle !"

L'Immaculée Conception de Lourdes nous aide à mieux saisir le Sacré-Coeur de Paray-le-Monial.



Voulant manifester son ardente charité pour les hommes, Notre-Seigneur devait se servir d'un symbole éminemment significatif.

Il fit jaillir de sa poitrine son Sacré-Coeur, blessé, surmonté d'une croix, environné de flammes et couronné d'épines. De tous les signes de l'amour, le coeur n'est-il pas le plus noble et le plus naturel ? "Voilà ce Coeur", disait-il, qui a tant aimé les hommes !"

En cette apparition, encore, trois éléments : Le Verbe Incarné avec toutes ses perfections, mais, en relief, l'amour, et, pour signe sensible, son coeur de chair.

Si l'on avait interrogé Marguerite Marie pour savoir d'elle ce qu'est le Sacré-Coeur, la Bienheureuse, fixant une image représentant Jésus-Christ plein de bonté, et, sur sa poitrine, son Coeur comme symbole, aurait répondu : "Le Sacré-Coeur, le voilà, c'est lui !"

L'âme habituée à contempler la Vierge pure et blanche n'a donc qu'à transposer son regard sur Jésus amour et coeur. Après avoir compris l'Immaculée, elle comprendra du coup ce qu'est le Sacré-Coeur. A Jésus par Marie.

La Providence poursuivait donc un but précis en décidant que, dans son apparition de 1830, l'Immaculée se montrerait, à l'envers de la médaille miraculeuse, son coeur accolé à celui de son Fils. C'est aussi pour achever la réalisation de ce dessein que, dans la suite des âges religieux, le siècle de

l'Immaculée ait précédé celui du Sacré-Coeur, comme si le Sacré-Coeur devait toujours être présenté par elle. Rome, enfin, est restée fidèle aux inspirations d'en-haut en confiant tout spécialement le culte du Sacré-Coeur à une congrégation toute vouée à l'Immaculée dont elle porte le nom.

"Ne séparons donc point ce que Dieu a uni", L'Immaculée et le Sacré-Coeur ! Elle et lui ! Soudons l'un à l'autre ce double culte par notre souvenir et notre dévouement. Elle et lui ! Que tout ami de l'Immaculée se donne donc au Sacré-Coeur !

Elle et lui ! - Allons à Lui par elle afin qu'elle en soit heureuse comme à l'heure où elle vit Marie Madeleine baiser de ses lèvres respectueuses le côté perforé de celui qu'elle tenait en ses bras.

Elle et lui ! Pour leur ressembler à tous deux, soyons des coeurs de feu en des âmes toute blanches. Qu'elle soit notre idéal et lui, notre amour ! A Jésus par Marie !

O. M. I.

"Excursion Sacerdotale chez les Tête-de-Boule"

Notre opuscule est en vente, à nos bureaux, au profit des Annales. Revêtues de l'imprimatur de Son Eminence le Cardinal Bégin, ses 107 pages *in-octavo* comprennent la série de nos articles déjà publiés dans les Annales, précédés de deux lettres d'approbation de Mgr l'Evêque des Trois-Rivières et du T. R. Père G. Charlebois, provincial des Oblats, et augmentés de notes et de gravures précieuses. "Bien à sa place dans les rayons de toute bibliothèque sérieuse", il s'adresse surtout à nos bonnes familles chrétiennes, si avides de lectures sur les missions sauvages. Il peut très bien aussi être distribué comme récompense aux élèves de nos écoles, de nos couvents et de nos collèges.

Le prix de détail est de 15 sous, broché, et de 25 sous, relié, couverture en carton de couleur, dos en toile. Nous accordons une assez forte remise sur les commandes de 10, 25, 50, 100, etc, exemplaires.

Broché :	10	pour	\$1.25	Cartonné :	10	pour	\$2.25
	25	"	2.75		25	"	5.00
	50	"	5.00		50	"	9.00
	100	"	8.00		100	"	16.00

Nous comptons sur nos zélateurs, nos zélatrices et nos abonnés pour l'écoulement de notre tirage de 5.000. Aussi leur faisons-nous des conditions exceptionnellement avantageuses. Prière de nous écrire à ce sujet.

LA DIRECTION.

Mgr Baril et la Sainte Vierge

“La Sainte Vierge, l’Église et sa mère furent les trois amours de sa vie.

Il avait reçu au baptême le prénom de Marie et toute sa vie, sa dévotion à la Mère de Dieu fut remarquable et remarquable.

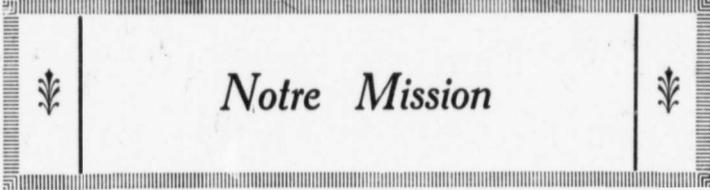
C’est un jour de fête de la Sainte Vierge, le 17 décembre 1871, qu’il reçut l’onction sacerdotale. Ses plus beaux sermons étaient ceux qui parlaient de cette Mère divine. Dans les réceptions d’Enfants de Marie, sa parole était onctueuse. Il insistait pour que la congréganiste méritât toujours la protection maternelle de Marie; il célébrait ses privilèges et comparait ses vertus aux fleurs de nos jardins. Dans sa dernière instruction à la Congrégation, il dit que le mystère de l’Assomption serait probablement déclaré dogme de foi dans la grande ère de paix promise à l’Église.

Lorsqu’il recevait des fleurs, il les remettait à la sacristine pour l’autel de la Sainte Vierge. Avant de partir pour voyage, il faisait une visite au Saint-Sacrement et une à la Sainte Vierge. A son retour même religieux et filial hommage.

Il donnait, tous les ans, en cadeau aux premières communiantes, un petit chapelet de l’Immaculée Conception, avec un feuillet indiquant la manière de le réciter.

Il célébra sa dernière messe le jour de la solennité de la Purification et il fut enterré un samedi. Espérons que notre céleste Mère, aura, suivant la promesse faite à ceux qui portent le scapulaire, introduit ce jour même son fidèle serviteur dans la gloire”.

(“MGR BARIL” par une Ursuline des Trois-Rivières.)



Notre Mission

Virgo praedicanda, ora pro nobis.

IL y a dix-neuf siècles, aux portes de Jérusalem, sur un monticule appelé le Calvaire, s'élevait une Croix. A ce gibet infâme était cloué Celui qui se proclamait le Roi des Juifs; couronnée d'épines, sa tête reposait, inerte, sur ses épaules; les plaies de son corps révélaient et la haine et la cruauté des bourreaux; son coeur, ouvert par la lance du centurion, venait de laisser tomber quelques gouttes de sang et d'eau, tandis qu'une foule, agitée comme les flots de l'océan, blasphémait, vociférait, insultait le supplicié.

La Rédemption, la voilà ! Un Homme-Dieu donnant sa vie pour racheter le genre humain.

Désormais des foules nombreuses monteront au sommet du Golgotha, non pour maudire mais pour chanter l'amour de leur Sauveur et pour baiser avec respect l'endroit où fut planté "l'arbre de vie"; désormais le sang de ce Dieu coulera, non plus seulement au pied de la Croix, mais, comme un fleuve géant, sur l'humanité entière, purifiant les âmes coupables qui viendront s'y plonger. Opérée sur le Calvaire, l'oeuvre du Christ-Jésus se poursuit au cours des âges; en réalité, elle ne se terminera qu'avec la dernière effusion de grâce ici-bas, dans l'âme du dernier des rachetés.

La Sainte Vierge joue un rôle tout spécial dans cette application continuelle des mérites de son Divin Fils. "Ayant prêté son ministère à l'oeuvre de la Rédemption des hommes", écrivait Léon XIII dans son encyclique "*Adjutricem populi*", "elle exerce pareillement le même ministère dans la dispensation de la grâce qui découle perpétuellement de la croix, investie qu'elle est pour cette fin d'un pouvoir presque illimité. "Le Christ", disait également le Cardinal Bellarmin,

“est le chef de l’Eglise, et Marie en est le cou. Toutes les faveurs, toutes les grâces, toutes les influences célestes viennent du Christ, comme de la tête; et toutes elles descendent sur le corps par Marie, comme c’est par le cou, dans l’organisme humain, que la tête vivifie les membres. Il y a dans le corps de l’homme plusieurs mains, plusieurs bras, plusieurs épaules, plusieurs pieds; mais une tête unique, un seul cou. Ainsi dans l’Eglise, je vois plusieurs apôtres, plusieurs martyrs, plusieurs confesseurs, plusieurs vierges; mais il n’y a qu’un Fils de Dieu, qu’une Mère de Dieu”.

St Bernard exprimait la même pensée en “comparant la Sainte Vierge à un canal par où les eaux de la grâce ont ruisselé et coulent encore pour féconder les âmes”.

La conclusion s’impose : il faut que la Sainte Vierge soit prêchée. *Virgo praedicanda*. Disons plus : au sein de l’Eglise enseignante doivent se trouver des apôtres spécialement chargés d’allumer le feu sacré de sa dévotion et d’en entretenir la flamme dans le cœur de tous les fidèles, au cri de “*Ad Jesum per Mariam !*” Tout à Jésus par Marie !”

C’est ce que comprirent tous les vrais missionnaires qui ont entraîné les âmes égarées ou chancelantes vers le Roi des cœurs. St Léonard de Port-Maurice était convaincu qu’un sermon sur la Mère de Dieu obtenait très souvent ce que la crainte du jugement dernier avait été impuissante à produire.

St Alphonse de Liguori ne donnait jamais une retraite sans exposer devant sa chaire, un tableau représentant les sept douleurs de la Sainte Vierge, afin que la vue de ses souffrances excitât les chrétiens à la componction du cœur et au repentir de leurs fautes.

Au cours de ses missions, le Père de Mazenod, notre vénéré Fondateur, travaillait à la propagation du culte de Marie. Chacune de ses retraites était placée sous sa protection. “Pourquoi douterions-nous du succès”, écrivait-il à ses premiers compagnons d’armes, “puisque la Vierge Immaculée, qui broie sous son pied vainqueur la tête du serpent infernal, va combattre avec nous et pour nous ?”

“Le saint missionnaire était beau à voir, en chaire, au moment où il consacrait la paroisse à la Sainte Vierge. Son

esprit de foi", témoigne l'historien de sa vie, "sa piété, sa dévotion à Marie lui inspirait des accents d'une puissance inouïe. Il pratiquait toujours cette cérémonie, dans le cours de ses missions, et il défendait de l'omettre jamais, sous quelque prétexte que ce fût. Le trône monumental dressé à cette occasion, en l'honneur de Marie, était conservé jusqu'à la clôture des saints exercices. La Vierge avait été solennellement installée sur son trône, au milieu de son peuple; elle n'en devait plus descendre. A elle de présider les diverses cérémonies de la mission, comme elle avait présidé, au Cénacle, la première retraite apostolique.

Afin de rappeler, d'une manière plus sensible, que la paroisse et la mission lui étaient confiées, le Père de Mazenod invitait les pieux fidèles à faire brûler perpétuellement des cierges devant son autel, et à ajouter chaque jour un "Souvenez-vous" aux prières qu'ils récitaient précédemment.'

Cette piété intense envers la Sainte Vierge, il la laissa en héritage aux membres de son institut religieux. "Ils feront une fois le jour", lisons-nous au livre de nos Constitutions, "une visite devant une image ou un autel de la Sainte Vierge; ils auront pour elle une dévotion toute particulière, la regardant toujours comme leur Mère. Chaque jour, ils réciteront le chapelet, et ils emploieront tous les moyens pour exciter dans les classes populaires une dévotion plus fervente et plus confiante envers la Vierge Immaculée et la très sainte Mère de Dieu".

Aussi, quelle joie n'éprouva-t-il pas, quand Sa Sainteté Léon XII daignait accorder à ses fils de titre officiel d'Oblats de Marie Immaculée ! "Mais", s'écria-t-il, "c'est un crédit pour le Ciel ! Oblat de Marie, ce nom satisfait et le coeur et l'oreille !"

En moins d'un demi-siècle, sa Congrégation se trouvait chargée, en France, des principaux sanctuaires de Marie.

Ce qui vous a valu d'être appelés à desservir le Pèlerinage National de la Sainte Vierge au Canada. "Nous avons cru correspondre aux desseins de la Providence", écrivait en 1903 Sa Grandeur Mgr Cloutier, "en appelant à la desserte de la

paroisse des religieux qui seraient en même temps les gardiens du précieux Sanctuaire. A notre appel sont accourus les Oblats de Marie Immaculée. Rien de plus convenable que les vrais fils de Marie soient chargés spécialement des intérêts de leur Mère... La garde de plusieurs sanctuaires renommés par toute l'Europe leur a été confiée... Chaque année, ils reçoivent à la Basilique de N. D. de Pontmain, à celle de N. D. de la Garde et ailleurs, des milliers de pèlerins dont ils raniment la confiance et soutiennent la dévotion".

La prédication de la Sainte Vierge sous toutes ses formes, telle est donc notre mission bien déterminée au Cap-de-la-Madeleine. *Virgo praedicanda, ora pro nobis !* O Vierge que nous devons prêcher, priez pour nous !

O. M. I.

Au nom de tous nos lecteurs, merci au sympathique missionnaire de sa précieuse collaboration.

LA DIRECTION.



Cris du Coeur

—“Je me fais un devoir de vous faire part de la guérison de ma petite fille paralysée des deux jambes, abandonnée des médecins, par l'application de l'eau de roses bénites et d'une médaille... La dernière journée de notre neuvaine, elle s'est mise à marcher, et depuis, elle ne boite plus du tout. Merci à notre Mère du Cap”.—Dame Thomas Lameville, d'Asbestos Mine, P. Q.

—“J'ai obtenu ma guérison après avoir promis de recruter 10 abonnements nouveaux. J'accomplis ma promesse avec grande reconnaissance à N. D. du Cap”.—Dame A. D., d'Aston Station.

Marie et Jésus Hostie

MARIE, DONATRICE DE L'EUCCHARISTIE

Par l'Incarnation, Marie est devenue la Mère de Jésus que notre âme adore à l'autel, qui s'immole à la messe, que notre cœur reçoit à la Table sainte.....

A la Cène, quand Jésus-Christ, instituant le Saint-Sacrement, a dit, en prenant le pain et le vin : "Ceci est mon corps, ceci est mon sang", qu'étaient l'un et l'autre, sinon le corps et le sang de Jésus, originairement formés par la puissance du Saint-Esprit de la chair très sainte et du sang très pur de la Vierge Marie ? "Marie de qui est né Jésus, qui s'appelle le Christ". (Mat. I, 16).

Saint Augustin a écrit : "La chair de Jésus est toujours la chair de Marie. Et, bien que cette chair ait été glorifiée à la Résurrection, exaltée à l'Ascension au Ciel, elle demeure la même chair qu'il reçut de Marie ; à la communion le Seigneur nous la donne comme aliment de salut. *Caro Christi, caro Mariae !*" Saint Ambroise également : "La chair de Jésus au sacrement est celle de Marie. Croyez-le fermement. Formée par l'Esprit-Saint, née de Marie, suspendue à la croix, elle est sortie glorieuse du tombeau. C'est elle, je vous l'affirme !"

MARIE, ADORATRICE DE L'EUCCHARISTIE

Comment exprimer la souveraine piété de Marie pendant la célébration des saints mystères ? Au sentiment du cardinal Bona et de Dom Guéranger, après l'Ascension, la messe était célébrée au Cénacle par Pierre, prince des apôtres, en présence des disciples, des saintes Femmes, de la Vierge Marie ; celle-ci perséverait dans la prière, édifiait l'assemblée auguste par ses exemples et par ses paroles enflammées.

Après la Pentecôte, elle habitait avec saint Jean, son fils adoptif, qui célébrait chaque matin en sa présence. Avec quels sentiments profonds de recueillement, de dévotion, d'amour, on le pressent bien sans pouvoir l'exprimer. Marie, avec son inexprimable foi et son coeur de Mère de Jésus, comprenait mieux que les anges, mieux que tous les saints et les saintes de tous les siècles, les splendeurs cachées de l'immolation eucharistique.

Au Calvaire, comme à l'autel, la lance qui immolait le Fils immolait aussi la Mère; Marie est avec Jésus le souverain Prêtre, "*Virgo sacerdos*"; elle s'offrait avec la sainte hostie comme Victime unie à Jésus, "*Virgo victima* !"

* * *

Son adoration eucharistique était très aimante. Quelles effluves d'amour ardent entre le coeur de Jésus et celui de Marie ! C'était la plus suave et la plus ravissante des extases. Son adoration était toute de contemplation sublime. Aux pieds de l'autel, Marie voyait le détail et l'ensemble de la religion, pénétrait les mystères de notre foi, goûtait les douceurs de l'union la plus intime avec Jésus. Son adoration eucharistique était toute d'apostolat efficace : prière fervente pour les successeurs de Jésus et les continuateurs de son oeuvre; pour l'Église naissante, persécutée par les légions infernales; pour les païens, les Israélites infidèles, les pécheurs obstinés ou scandaleux.

* * *

Mais c'est dans l'acte même de la communion que Marie est le parfait modèle de l'adoration. Quelle préparation ! quelle action de grâces ! quels délicieux souvenirs ! Elle revit, à la sainte Table, sa vie du Temple de Jérusalem, sa vie de Bethléem, de Nazareth, de l'évangélisation de la Judée et de la Galilée, sa vie aussi du Calvaire.

Après la Pentecôte, Marie pratique exactement la communion quotidienne. Qui pourrait en douter ? Si les fidèles d'alors recevaient chaque jour le corps du Christ, pour-

quoi leur Mère et leur Reine se serait-elle abstenue du banquet sacré ?....



PRIERE

Ainsi, ô Marie, vous êtes le modèle achevé des âmes adoratrices de l'auguste Sacrement. Enseignez-nous à vous imiter aux pieds de Jésus, à la sainte messe, durant nos visites et nos heures saintes, avant et après le grand acte de la sainte communion !

“LA BANNIÈRE”.

Notre Fête Nationale

“Rempli de l'Esprit-Saint avant sa naissance...”

COMME St Jean-Baptiste, le peuple canadien-français a été rempli de l'Esprit-Saint, grâce au ministère de la Sainte Vierge, avant sa naissance.

* * *

“Ton fils—Jean—sera grand devant le Seigneur”, avait dit l'Archange Gabriel au saint vieillard Zacharie. “Rempli de l'Esprit-Saint avant sa naissance..., il précédera le Seigneur pour lui préparer un peuple parfait”.

Six mois après, le céleste Messager apparaissait à l'humble Vierge de Nazareth pour lui annoncer les miséricordieux desseins sur elle de la Très Sainte Trinité. “Comme signe de la toute-puissance divine et de la vérité de ma promesse”, ajouta-t-il, “voici que votre cousine Elisabeth donnera elle aussi miraculeusement le jour à un fils”. Et Marie de répondre : “Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole !”

L'Archange Gabriel remonte vers le Très-Haut et la Sainte Vierge se met en route pour se rendre à Hébron, auprès de sa parente. Elle n'a pas encore franchi le seuil de la maison de Zacharie, que Jean-Baptiste, purifié à l'instant de la tache originelle et comblé de dons merveilleux, révèle à sa mère qu'elle se trouve en présence de la Mère de Jésus. “Eh ! d'où me vient ce bonheur”, s'écrie Elisabeth, soudainement envahie par l'Esprit-Saint, “que la Mère de mon Sauveur daigne venir jusqu'à moi ?... Ah ! vous êtes bienheureuse d'avoir cru, car tout ce que le Seigneur vous a dit s'accomplira”. Pour toute réponse, la Sainte Vierge entonna l'hymne de son humble reconnaissance : “Mon âme glorifie le Seigneur, parce qu'il a fait en moi de grandes choses !”

* * *

“Notre unique mission en Amérique”, proclamait un jour notre profond penseur, Mgr Paquet, “c'est d'être des messagers de l'idée catholique, des zéloteurs de l'Eglise, ses apô-

tres et ses défenseurs, c'est de remuer des idées et de faire rayonner au loin le foyer lumineux de la religion, à l'exemple de la vraie France". A l'instar de notre patron national, nous devons rendre témoignage en faveur du Christ Jésus, et lui préparer les voies dans les esprits et dans les coeurs.

Aussi, comme St Jean-Baptiste, notre peuple fut-il préparé par la main Divine à son rôle providentiel.

Conçu, comme par miracle, du plus pur sang de la "Fille Aînée de l'Eglise", jusque là stérile en colonie, il fut comblé, dès le sein de sa mère, des dons merveilleux de l'Esprit-Saint, grâce au ministère de la Vierge Marie. Le "roi très chrétien", s'intitulait alors avec une légitime fierté le "Sergent du Christ"; la Croix était le plus beau joyau de sa couronne et la Sainte Vierge était, au sens plénier des termes, la Reine de la France. *Regnum Galliae, regnum Mariae.*

Il serait intéressant sans doute, mais trop long, de rappeler ici les marques de prédilection que la Sainte Vierge nous a prodiguées aux premiers temps de la colonie.

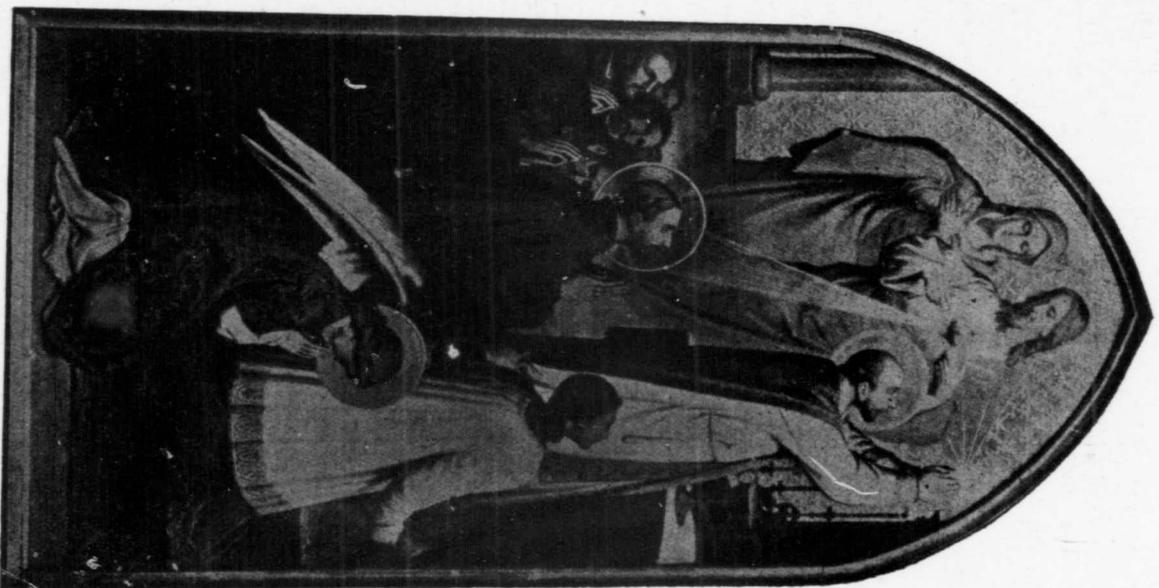
Quoiqu'il en soit, il est certain qu'elle assistait, dans la cathédrale de St Malo, à la communion de départ de Jacques-Cartier et de ses braves compagnons, à la plantation de Croix sur la pointe Gaspé, et à la première messe célébrée en terre canadienne.

Ce jour-là, Jésus et sa divine Mère prenaient possession d'un royaume qu'ils ne devaient plus jamais quitter. Après trois siècles d'existence, nous sommes encore les vrais fils de Marie, laquelle a fixé sa demeure, de façon spéciale, au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, foyer et centre de notre piété nationale envers Elle.

Tous les amis de Notre-Dame du Cap s'uniront donc d'esprit et de coeur, aux splendides démonstrations qui marqueront, à la fin de ce mois, le troisième centenaire de l'établissement de la foi en Canada.

Cette fête grandiose sera un éclatant témoignage, de la part de notre race, en faveur de Jésus-Christ.

Cet acte lui obtiendra du Ciel la faveur de rester fidèle jusqu'au bout à sa vocation. Elle ira droit son chemin, le regard clair et le front haut, rigide comme le droit, intran-



Première Messe en Canada

sigeant comme le devoir, fière comme la liberté, héroïque comme St Jean-Baptiste, à travers les obstacles que pourront lui susciter encore ses ennemis du dehors et surtout ses ennemis du dedans. *Hic erit magnus coram Deo.*

O. M. I.

Oh ! La Mode !

Un évêque des Missions étrangères se trouvait un jour à Paris ; il fut invité à dîner chez un grand personnage, chez un ministre.

Or, c'était le jour des réceptions officielles, et voilà qu'après le dîner, les salons se remplissent de monde ; il y avait beaucoup de femmes à la mode, dont les robes auraient dû avoir en haut ce qu'elles avaient de trop en bas.

La femme du ministre un peu embarrassée de la présence d'un évêque :

"Monseigneur", lui dit-elle, "je suis bien contrarié de vous mettre au milieu de toutes ces toilettes".—"Oh ! Madame", répondit l'évêque, "j'y suis accoutumé, j'ai vécu dix ans chez les Sauvages".

Le mot eût été sanglant s'il eût été prononcé avec malice, mais c'était avec une franche naïveté. Il n'en est pas moins une humiliante leçon.

Soyons donc fiers de toute notre civilisation pour nous voir ensuite mis en comparaison avec les sauvages, et nous entendre dire qu'il est bon de passer d'abord dix ans de sa vie chez les Peaux-Rouges, afin de se faire à nos moeurs et à nos usages !

UNE FRANÇAISE.

CANTIQUE DE LA "LIGUE DE LA BONNE MODE".

Refrain

Garde-nous, bonne Mère,
Notre foi, notre honneur,
Oui, Dieu le veut ! ce cri de guerre
Résonne au fond de notre coeur.

Nous voulons Dieu ! la mode impie
Veut envahir notre foyer ;
Nous t'en prions, Vierge bénie,
Viens la bannir sans plus tarder.

Nous voulons Dieu dans nos parures,

Femmes, ranimons notre foi,
Cessons de prodiguer l'injure
A notre Dieu ! à notre Roi !

Nous le voulons malgré le monde
A qui Jésus a dit "Malheur" !
Disparaissez toilette immonde
Car vous contristez le Seigneur.

Nous voulons Dieu ! Ce sacrifice,
De Dieu gagnera les faveurs ;
Loin des affreux sentiers du vice,
Il guidera nos pas vainqueurs.

UNE CANADIENNE.

Chronique Mariale Internationale.

*"Toutes les nations m'appelleront
Bienheureuse".*

La Consécration du genre humain au Coeur Immaculée de Marie

Consacrer le genre humain au Coeur Immaculé de Marie, c'est le livrer aux douces influences de l'amour le plus pur, le plus fort, le plus miséricordieux qui soit au monde, après celui de Jésus. Le Coeur de Marie est un foyer ardent, un brasier immense, et que peut-il faire autre chose, sinon réchauffer et embraser ceux qui l'approchent ? Le feu, de sa nature, brûle et veut communiquer sa chaleur. Il a une sorte de sympathie étrange pour tout ce qui est inflammable. Dans un incendie, il s'élance vers le bois avec impétuosité; on le voit caresser, lécher les tapisseries, les portes, les tentures, les pénétrer de son ardeur dévorante, les rendre semblables à lui en les enflammant. C'est une pâle image du Coeur de Marie. Lui aussi est un feu, mais un feu vivant, intelligent, plein d'amour. C'est une flamme qui veut embraser tout ce qui est esprit, qui veut faire passer ses saintes ardeurs dans tous les êtres qui sont capables de les recevoir. Le monde est glacé par l'intérêt propre; il est vraiment de glace pour Dieu, pour la religion, pour le salut éternel; il faut le réchauffer, en le rapprochant de ce foyer d'amour qu'est le Coeur de Marie, en l'y jetant tout entier.

Par la Consécration du genre humain au Coeur de Marie, nous souhaitons et nous espérons que tous les effets de son amour maternel, plus grand que l'univers, se réaliseront. L'humanité étant mise en sa possession par une autorité légitime, et pour ainsi dire déposée sur ses genoux, cette bonne Mère la recevra avec tendresse et la pressera sur son Coeur. Elle

profitera de cette donation pour faire tout le bien possible. De ce domaine qui lui est confié, elle écartera les démons et leurs tentations ; elle calmera l'ardeur des passions, elle jettera la lumière dans les âmes ; elle y fera la paix pour les disposer à recevoir ses grâces. Et ces grâces, qu'elles seront nombreuses et excellentes ! C'est l'honneur de Jésus qui est en jeu. Il faut donc que Marie fasse tout pour lui préparer un triomphe. Si Satan se hâte et multiplie ses attaques, parce qu'il a peu de temps, la Vierge Immaculée emploiera de son côté toutes ses ressources pour le vaincre et sauver les hommes. Plus la haine de l'enfer grandit, plus le pouvoir de sa grande Ennemie doit éclater aux yeux de tous.

La dévotion à Notre-Dame du Sacré-Coeur a pris en peu de temps une extension extraordinaire. Mais pourquoi cette divine Mère groupait-elle tant de chrétiens autour d'elle ? Pour leur montrer le Coeur de son Fils et les engager à se donner à lui tout entiers.

C'est pour la même raison qu'elle apparaissait à Pellevoisin avec le Scapulaire du Sacré Coeur. De même, à La Salette et à Pontmain, elle tient entre ses mains le Crucifix, montrant à ses enfants qu'elle n'est que médiatrice et que son rôle est de les conduire à Jésus.

Si nous regardons la médaille miraculeuse, que l'Immaculée ordonna à Catherine Labouré de faire graver, nous voyons sur le revers deux coeurs juxtaposés. Cela signifie que leur amour est commun et que nous ne devons pas les séparer. Si Marie distribue tant de grâces, si de ses doigts s'élancent sur le monde des rayons miséricordieux, c'est pour détourner les âmes du démon et du péché, et pour les unir au Coeur de son Fils.

Qui peut faire cette Consécration ?—Un seul homme, celui qui succède à Jésus dans tous ses pouvoirs, qui est son vicaire ici-bas, qui a reçu son héritage tout entier : le Souverain Pontife.

LE CHEMIN DE LA CROIX

Le Calvaire

TABLEAU DE STE-MARIE MADELEINE

"*Ci-inclus \$10.00, à compte sur un montant promis à N. D. du T. S. Rosaire pour l'obtention d'une faveur. Veuillez employer cet argent, si possible, à l'érection du Calvaire*".—Une Québécoise.

TABLEAU DU BON LARRON :

"*Ci-inclus \$5.00 que nous sommes heureuses de vous adresser après avoir obtenu les faveurs sollicitées en promettant ce montant pour le Calvaire*".—Dlles XX.

"*Je viens de recouvrer un emploi très difficile à obtenir après avoir promis \$5.00 pour le Calvaire*".—M. Napoléon Savard, du Cap de la Madeleine.

Cap-de-la-Madeleine : Une abonnée, \$1.00.—*Séminaire de Chicoutimi* : Mr Jules Dupuis, 50 sous.—*Dessaint Station* : Dlle Alma Lagacé, 25 sous.—*Fall-River* : Rose-Alma Trudelle, \$1.00.—*Grandes Piles* : Dame Ovide Bigué, \$5.00.—*Hochelaga* : Dame F. Groleau, 50 sous.—*Holyoke* : Dlle Eugénie St Cyr, 35 sous.—*Hunterstown* : Dame Ephrem Rivière, 50 sous.—*Iron Mountain* : Maria Racette, \$1.00.—*Lachine* : Dame Vve Michel Bergeron, 25 sous.—*Lac à la Tortue* : Dame Henri Lacerte, \$1.00.—*Lowell* : Dlle Eva Manseau, \$1.00.—*Manchester* : Dame Elzéar Poirier, 50 sous.—*Pointe du Lac* : Eugénie Pothier, 10 sous.—*Rivière Ouelle* : Dame Nazaire Aubert, 10 sous.—*St David, Lévis* : Dlle Alice Doyle, 50 sous.—*St Eustache* : Dame Eugène Lavigne, \$1.00.—*St Jean Deschaillons* : Dame Z. Sévigny : Off. 50 sous.—*St Isidore Laverlochère* : Dame Z. Gaudet, 25 sous.—*St Marc Shawinigan* : Dame Napoléon Fournier, 25 sous.—*St Michel de Bellechasse* : Dame E. Breton, \$2.00.—*St Paul de Chester* : Donat Pépin, 25 sous.—*Ste Flore* : Joseph Vincent, 25 sous.—*Ste Thècle* : Dame Hormisdas Fournier, \$5.50.—*Dame Xavier Blais*, 50 sous.—*Dame L. P.*, \$1.00.—*Ste Thérèse* : Dame Aldéric Desjardins.—*Scott Junction* : Dame Joseph Gagnon, \$1.00.



Le Calvaire

ACTIONS DE GRACES

"Il est digne, juste, équitable et salu-
taire de vous rendre grâces en tout
temps et en tout lieu".

AVIS IMPORTANTS :

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les actions de grâces dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les actions de grâces de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les actions de grâces portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Actions de grâces reçues au mois de janvier 1915

Almaville : Guérison d'un cheval. Off : 25 cts pour publication.—
Applebay Corner : Guérison de ma petite fille d'un mal dans la bouche après promesse de publier. Off : 25 sous.—*Dame Louis Trappier*.—*Arctic Centre* : Guérison de mes deux petites filles. Off : un abonnement et 10 cts pour cierges.—*Dame H. C.*—*Attleboro Mass* : Grâce obtenue après promesse de publication et d'abonnement à perpétuité.—*Dame C. Dion*.—*Batiscan* : Mon fils adonné à la boisson vient de se convertir. Off : une messe.—*Dame L. D.*—*Batiscan Station* : Heureuse maladie et baptême de mon enfant après une neuvaine et promesse de faire publier.—*Dame W. D.*—*Berthierville* : Faveurs obtenues. Off : 75 cts.—*Dame O. Ste M.*—Guérison d'un mal d'oreilles par usage de l'eau de roses bénites.—*D. C. L.* zélatrice.—*Biddeford* : Faveur obtenue. Off : 50 cts.—*A. G.*—*Brattleboro* : Faveur obtenue après promesse d'une basse messe.—*Dame H. P.*—*Cap-de-la-Madeleine* : Faveurs obtenues ; off. : 10 cts; soulagement d'un mal de côté. Off : 10 cts pour cierges.—*B. A. S.*—Guérison de ma jeune fille d'un mal au talon causé par une vitre, après promesse d'une piastre.—*Alice Chenevert*.—Faveur temporelle après promesse d'une grand'messe.—Un abonné.—*Cap Santé* : Guérison de mon petit garçon. Off : un abonnement à son nom.—*Dame O. P.*—*Central Falls* : Grande grâce et plusieurs faveurs obtenues après promesse de faire publier.—*Champlain* : Guérison subite d'un mal de dent après avoir promis une neuvaine et un cierge et avoir récité un chapelet. Off : 25 cts pour la Couronne.—Succès dans un examen Off : 25 cts, pour les 15 lampes.—Une enfant de Marie.—Faveur obtenue. Off : \$5.00 pour messes et Sanctuaire.—*Chicopee* : Faveur obtenue : Off : un an d'abonnement.—*Dame E. M.*—*Chlorydormes* : Nombreuses faveurs. Off : un abonnement.—*Dame C. Coulombe*.—*Châtes Shawinigan* : Guérison merveilleuse d'une jambe de mon petit garçon après promesse de faire publier. Off : 35 sous.—*Dame*

L. B.—Après un pèlerinage au Cap, ma petite fille âgée de trois ans, qui ne pouvait encore prononcée un seul mot, a commencé à parler.—*Dame St Boucher*.—*Concord* : Guérison obtenue, alors que les médecins déclaraient une opération nécessaire. Off : une grand-messe.—*Dame C. Dubois*.—*Dalhousie* : Vieux comptes collectés après promesse de \$4.68 à Notre-Dame du Cap.—Inconnue.—*Deschambault* : Guérisons obtenues.—Une abonnée.—Guérison d'une grave maladie et de paralysie après usage de roses bénites pendant une neuvaine.—*Dame G. G.*—Guérison d'une névralgie occasionnée par un violent mal de dent.—C. H., enfant de Marie.—Deux faveurs : heureux voyage et vente de certains effets.—M. C. H.—*Deshaies* : Faveurs obtenues. Off : une basse messe et \$1.00.—*Dame N. Montambault*.—La santé, du courage et de la résignation à la Sainte volonté de Dieu. Toute ma famille.—*Dame O. H.*, zélatrice.—*Fabre* : Santé de mon frère obtenue. Off : 10 cts.—*Dame M. D. Racicot*.—*Fall-River* : Guérison obtenue après avoir promis de recruter un abonnement à vos Annales.—*Franklin Falls* : Guérison de ma soeur après que j'eus promis de l'abonner aux Annales.—Y. Fradette.—*Gascons* : Soulagement dans la maladie de mon enfant; deux faveurs obtenues. Off : \$1.00.—*Grandes Piles* : Faveur obtenue. Off : une grand-messe.—Art. D.—*Grand'Mère* : Guérison d'un mal de jambes qui me rendait incapable de marcher depuis trois mois. Off : 50 sous pour le Chemin de Croix.—*Dame Euch. Lacerte*.—Guérison d'une maladie qui me faisait souffrir depuis 10 ans, malgré les soins de trois bons médecins.—*Dolia Lacerte*.—*Gravelbourg* : Faveur obtenue. Off : un abonnement.—*Dame A. D.*—*Holyoke* : Faveur obtenue.—*Delle Eug. Pelletier*.—*Jacques-Cartier* : Mon mari et mes enfants malades. Off : un abonnement.—*Dame A. H.*—*Jeffers, Minn.* : Guérison obtenue à la dernière extrémité.—*Dlle Luella Laplante*.—*Keene* : Deux grandes faveurs obtenues. Off : une piastre pour le Chemin de Croix.—*Dlle Laura Pellerin*.—*Lac St Jean* : Faveur obtenue. Off : 10 cts.—*Dlle L. G.*—*La Pointe du Lac* : Guérison très rapide obtenu après promesse de publier.—*Dame T. F.*—Heureuse délivrance et ondoisement de mon enfant, après promesse de 25 cts pour les 15 lampes du Rosaire.—*Dame A. M.*—Plusieurs grâces obtenues.—Une abonnée.—*L'Ascension* : Grâces obtenues.—*Dame Ludger Grenier*.—*L'Assomption* : Heureuse maladie; fièvres et mal de gorge guéris. Off : une messe.—*Laurentides* : Heureuse maladie. Off : 25 cts.—*Dame E. B.*—*Lemieux* : Opération bien réussie, prompt rétablissement. Off : \$1.00.—*Dame Wilfrid Beaudet*.—*Les Trois-Rivières* : Guérison des yeux d'un enfant.—*Dame H. A.*—Anneau de mariage retrouvé après promesse de 25 cts à N. D. du T. S. R.—*Dame J. M. P.*—Guérison obtenue après promesse de faire publier.—*Louiseville* : Ma guérison. Off : 50 cts.—Une abonnée.—*Maisonneuve* : Faveurs obtenues. Off : 50 cts pour Chemin de

Croix.—Dame A. D.—*Manchester* : Grâce obtenue après promesse d'une basse messe.—Dame H. L.—Préservation du feu; grâce obtenue.—Off : deux messes.—Dame H. L.—*Moncton* : Guérison d'un enfant après une neuvaine et promesse de publication.—Mlle C. G.—*Montréal* : Protection spirituelle d'un enfant et succès dans un procès où j'étais accusée injustement. Off : deux ans d'abonnement.—Une Enfant de Marie.—*Moulin Bersimis* : Guérison sollicitée depuis six ans.—Dame F. M.—*New-Bedford* : Faveur obtenue. Off : 25 cts pour la Couronne.—Dame V. B.—*Newport* : Grande faveur après promesse de publier.—Une Enfant de Marie.—*Nicolet* : Plusieurs faveurs obtenues. Off : \$1.00.—*Normandin* : Grande faveur obtenue.—Dame E. I.—*North-Témiskamingue* : Grâces obtenues. Off : deux messes et 40 cts.—Dame J. D.—*Plessisville* : Faveur obtenue. Off : deux messes.—Préservation de la foudre. Off : une grand'messe.—Dame Aug. C.—*Pont-Rouge* : Faveurs obtenues. Off : 4 messes.—Dame J. M. D.—*Primcauville* : La jeune institutrice recommandée dans les Annales de janvieres t en très bonne voie de rétablissement. J'accomplis ma promesse : une grand'messe et une offrande.—Joseph Martin.—*Québec* : Grande faveur. Off : \$5.00 pour grand'messe.—Dame M. H.—Guérison d'une enfant qui nous est bien chère.—Dame L. P. G.—Faveurs obtenues; succès dans les entreprises, guérison de plusieurs malades.—Dlle M. S. B.—Guérison obtenue après promesse d'abonnement et de publication.—Dame Elz. St P.—*Revere, Mass* : Faveur obtenue. Off : une messe basse.—Dame M. Pinette.—*Rivière Mattawin* : Faveur obtenue. Off : 50 cts.—Joseph Lesvêque.—*Rosemont* : Faveur obtenue. Off : cinq basses messes pour les âmes.—Dame I. Vézina.—*Saguenay, Baie de la Trinité* : Grande faveur obtenue.—M. B. T.—*St Adelphe* : Faveur obtenue. Off : \$1.00.—Dame F. V.—*St Barnabé* : Faveur obtenue après promesse d'une piastre.—R. B.—Un mal d'yeux assez grave.—Dame R. G., zélatrice.—*Collège St Boniface, Man* : Faveurs obtenues. Off : deux messes.—I. J.—*St Camille* : Guérison d'un cheval après promesse d'une messe.—G. B.—*St Charles de Caplan* : Grand soulagement d'une infirmité résultant d'une chute après promesse d'une piastre pour le Chemin de Croix.—Dame P. B.—Guérison obtenue. Off : un réabonnement et un abonnement.—*St Chrysostôme* : Paix dans un ménage obtenue. Off : 25 cts.—Dame J. S.—*St Claude* : Retour à la santé après promesse d'un abonnement.—Dame Ad. L.—*St Félix de Kingsley* : Guérison d'un mal, (eczéma, je crois), à une main.—Abonnée.—*St Frédéric* : Deux faveurs obtenues après promesse de faire publier et de m'abonner pour 10 ans à vos Annales.—Dame T. C.—*St Gervais* : Faveur obtenue après promesse de 25 cts à N. D. du T. S. Rosaire.—Une enf. de Marie.—*St Grégoire de Nicolet* : Grande faveur obtenue. Off : 50 cts pour le Chemin de Croix.—*St Hugues* : Succès d'une opération très dange-

reuse. Off : un abonnement.—*Dame Ls. Théberge.*—*St Isidore Laverlochère* : Guérison d'un érysypèle.—*Une zélatrice.*—*St Jean-Baptiste de Rouville* : Heureuse naissance et baptême de mon enfant.—*Dame N. G.*—*St Léon* : Grâce obtenu; grâce à obtenir; mavocation. Off : une messe.—*M. Anne P.*—*St Louis de France* : Guérison d'une maladie de peau dont souffrait ma petite fille. Heureuse maladie.—*St Martin* : Ma fille soulagée de ses scrupules après promesse d'une messe basse.—*St Maurice* : Règlement d'une affaire importante obtenu.—*Ephrem Lanouette.*—Guérison de ma fille obtenue après promesse de deux messes perpétuelles pour mes parents défunts.—*Dame N. T.*—Guérison d'un genou.—*Mme Nérée Hébert*, abonnée. —Off : une messe d'action de grâces.—*St Narcisse* : Faveurs obtenues après promesse d'une grand'messe, de cinq lampes du Rosaire pendant un mois, d'une offrande pour le Chemin de Croix, d'un abonnement et de faire publier.—*Joseph Adam*, fils d'Adolphe.—Grandes faveurs obtenues.—*St Pacôme* : Guérison de catarrhe et d'un mal d'oreilles de ma petite fille, après promesse de réabonnement et de publication.—*Une mère.*—*St Paul, Alta* : Faveur obtenue. Off : une grand'messe et un abonnement.—*Dame E. C.*—*St Pierre les Béquets* : Guérison complète. Off : 25 cts pour Sanctuaire.—*St Philippe de Néry* : Grâces spirituelles et temporelles reçues en 1914.—*Dlle A. P.*—*St Prosper* : Bienfaits reçus. Off : une messe.—*St Roch de Mékinac* : Guérison après promesse d'un abonnement.—*Dame W. Jourdain.*—*St Rosaire* : Guérison d'un mal de gorge pour l'application des roses bénites, et après promesse d'un cierge et de publication.—*Dame O. L.*—*St Sauveur* : Lumières obtenues et décision prise au sujet de ma vocation.—*Dlle B. M., zélatrice.*—Faveurs temporelles après promesse d'une aumône et de faire publier. Off : 25 cts pour Chemin de Croix et 25 cts pour la Couronne.—*St Théophile du Lac* : Guérison d'un panaris; guérison de ma petite fille après promesse de 50 cts pour le Sanctuaire.—*M. Alf. Brouillette.*—*St Ubald* : Heureuse naissance et baptême de mon enfant après promesse d'un abonnement.—*Une abonnée.*—*St Valérien* : Guérison obtenue. Off : un abonnement pour une autre personne.—*Dame A. B.*—*St Wenceslas* : Succès désiré obtenu après promesse d'un abonnement.—*Dame H. St L.*—Heureuse naissance et ondoisement de mon enfant. Off : 50 cts pour messe.—*Dame T. T.*—Guérison obtenue. Off : 50 cts.—*Mlle G. F. zélatrice.*—*St Zéphirin* : Faveur obtenue. Off : deux messes basses.—*Dame D. P.*—*Ste Agathe, Man.* : Heureuse maladie et baptême de mon enfant après promesse de 50 cts en offrande.—*Dame H. L. Godin.*—*Ste Angèle de Laval* : Guérison obtenue après promesse de \$9.00 à N. D. du Rosaire et d'une \$1.00 à St Antoine; heureuse maladie après promesse d'une messe.—Guérison d'un oeil. Off : \$2.50.—*Dlle R. L. Inst.*—Guérison d'une blessure.—Faveurs importantes obtenues. Off : \$2.00.—*Ste Anne de la*

Pérade : Guérison de ma petite fille après promesse d'abonnement et de publication. Off : 25 cts.—*Ste Blandine* : J'ai trouvé un traitement qui m'a guéri de la tuberculose après promesse d'un abonnement à vie et de faire publier. Off : trois abonnements nouveaux.—P. Pinault.—*Ste Croix* : Grande faveur obtenue. Off : 35 cts pour le Chemin de Croix.—Dame I. L.—*Ste Eulalie* : Grande faveur obtenue. Off : 25 cts pour le Chemin de Croix.—Dame B. F.—*Ste Flore* : Guérison de notre petit garçon qui tombait d'épilepsie. Off : 10 cts.—Mme G. D.—Faveur obtenue. Off : \$2.25.—Fidèle Rivard, fils.—*Ste Françoise* : Grâce obtenue. Off : un abonnement.—Faveurs obtenues. Off : un abonnement.—*Ste Geneviève de Batiscan* : Faveur obtenue pour notre fille. Off : 25 sous.—Dame H. P.—*Ste Thècle* : Guérison obtenue.—Dame H. F.—*Shoolbred* : Guérison obtenue une semaine avant l'ouverture des classes après promesse de donner 50 cts et de faire publier.—Une abonnée à vie.—*Sturgeons' Falls* : Guérison de mon enfant née avec un bras infirme, après promesse d'abonnement et de publication.—Dame Ad. Legault.—*Trois-Rivières* : Guérison subite d'un orphelin adoptif d'un mal d'oreilles dont il souffrait depuis quatre ans, après promesse de neuvaines, de messes et d'aumônes.—Dame L. E. Alain.—*Village St Pierre* : Rétablissement de ma santé obtenu après promesse d'un abonnement. Off : 40 cts pour une neuvaine de lampes.—Dame S. A.—*Warwick* : Succès dans un examen. Off : 25 cts pour les 15 lampes du Rosaire, deux faveurs obtenues, off : une messe et réabonnement.—Dame A. M.—Faveurs obtenues. Off : 25 cts.—M. J. H. E. M.—*Weyburn* : Heureuse naissance et baptême de mon enfant; plusieurs grandes faveurs.—Dame J. B. Thomas.—*Yamachiche* : Faveur obtenue. Off : 10 cts pour Chemin de Croix.—Mlle J. F.—Faveur obtenue.—Dame O. M.

Actions de grâces reçues au mois de février 1915

Albany, N. Y. : Faveur obtenue après promesse d'un bracelet.—Une abonnée.—*Almaville* : Guérison d'un mal d'yeux.—Dlle Eliane Levasseur.—*Atlantic Mich* : Faveur obtenue après promesse de \$5.00 pour le Sanctuaire.—Dame G. Bezotte.—*Beauchamp, Sask* : Faveur obtenue après promesse de 10 sous pour lampes.—Dame S. Savoie.—*Black River* : Heureuse maladie, succès d'une opération. Off : 25 cts pour la couronne.—Abonnée.—*Byng-Inlet* : Guérison de mon petit garçon de la hernie après avoir promis de l'abonner aux Annales.—Frs. Cormier.—Guérison complète de mon petit garçon de la hernie après promesse de l'abonner aux Annales.—M. Frs. C.—*Cap St Martin* : Guérison de ma petite fille d'une infirmité de naissance; heureuse maladie obtenue pour ma belle-soeur. Off : \$1.00 pour deux ans d'abonnement.—Dame Oscar Descoteaux.—Faveur obtenue. Off : 50 sous.—M. O. D.—*Chaudière Station* : Grâce obtenue. Off : un

réabonnement et une messe.—*Dame O. L.—Chénéville* : Une guérison après promesse d'une grand'messe et après une neuvaine de Trois Ave Maria.—*Cournoyer* : Faveur obtenue. Off : une messe basse.—*L. D.—Deer Lodge* : Guérison d'une maladie douloureuse. Off : réabonnement de deux ans.—*Dame L. L.—Deschambault* : Plusieurs grâces obtenues. Off : 25 sous pour le Tombeau.—*Abonnée.—Forges Radnor* : Guérison de mon mairi d'une grave maladie. Off : 25 sous.—*Dame O. Boisvert.—Grand'Mère* : De l'emploi pour mon mari obtenu après promesse de m'abonner.—*Dame G. Fafard.—Grondines* : Faveurs. Off : 50 sous pour messe.—*La Baie du Febvre* : Guérison de dyspepsie nerveuse de mes deux jeunes filles. Off : une messe.—*Dame A. M., zélatrice.—Lachute* : Faveurs obtenues : off : 50 sous pour le Chemin de Croix.—*La Pointe du Lac* : Guérison et deux faveurs obtenues.—Une abonnée.—Guérison très prompte de mon enfant après promesse d'une piastre pour le Chemin de Croix.—*Dame E. B.—Plusieurs grâces obtenues après promesse de trois "Ave Maria" tous les jours et de publication.—Dame A. S.—Heureuse délivrance et saint baptême de mon enfant après promesse de \$1.00.—Dame E. P.—La Tuque* : Guérison obtenue après promesse d'une messe à la Ste Vierge. Off : 25 sous pour la Couronne.—*Dame A. Claveau.—Loretteville* : Faveur obtenue. Off : 50 sous.—*Dame J. P. S.—Louiseville* : Guérison de mon mari de son mal d'estomac après promesse de 25 sous.—*Dame E. P.—Manchester* : Faveur obtenue. Off : 50 sous.—*Mlle R. T.—Faveur obtenue. Off : une grand'messe.—Dame A. C.—Faveur obtenue. Off : une grand'messe et un abonnement.—Dame A. Courchesne.—Marcil* : Deux faveurs. Off : 10 sous.—*Dame Léon Comeau.—Maria* : Plusieurs faveurs obtenues.—*Dame A. D.—Moisie* : Deux faveurs obtenues.—*Dame A. L.—Montréal* : Grâce obtenue.—*M. N. R.—Plusieurs faveurs obtenues.—Nantel* : Grande faveur. Off : 10 sous.—*Dame A. Mailloux.—Nedelec* : Plusieurs faveurs obtenues après promesse d'un abonnement et de publication. Off : 40 sous.—Une abonnée.—*Nesterville* : Guérison obtenue après promesse de deux cierges.—*Mlle Marguerite McFarling.—New-Bedford* : Guérison de mon fils des fièvres typhoïdes et préservation de ma famille de cette maladie après promesse de deux piastres.—*Dame H. P.—Nicolet* : Deux guérisons de l'exzéma après promesse d'abonnement.—*Dame E. L.—Notre-Dame du Bon Conseil* : Guérison presque subite d'un mal de tête et de dents après promesse de publier.—*A. J. Cloutier.—N. D. de Lévis* : Faveurs obtenues après promesse d'un abonnement. Off : 25 sous.—*Dame N. G.—Perronville* : Guérison obtenue. Off : une messe.—*Dame P. B.—Princeville* : Faveur obtenue. Off : une grand'messe.—*Dame Joseph Rheault.—Québec* : Deux faveurs obtenues après promesse de les publier dans les Annales. Off : une messe.—*Dame Vve J. P.—Faveur obtenue. Off : une messe pour l'âme la*

plus délaissée.—A. F.—Guérison merveilleuse après promesse d'abonnement et d'un pèlerinage.—Dame Gaudiose Dion.—Guérison obtenue après promesse d'abonnement et de publication.—Dlle C. St J.—Faveur obtenue après promesse d'un réabonnement alors que j'avais décidé de discon tinuer. Prom : propager la dévotion à la Ste Vierge.—Dame A. C.—*St Adelphe* : Guérison trèsrap ide d'une maladie très longue après promesse d'une piastre et de publication.—Dame H. I.—*St Aimé* : Faveur obtenue. Off : 75 sous.—Dame A. I.—*St Alban* : Grâce très importante obtenue après promesse de 25 sous.—Abonnée.—Grâce très importante obtenue. Off : 25 sous pour le Sanctuaire.—Dame J. Bte St G.—*St Barnabé* : Diplôme obtenu et autres faveurs.—Dlle B. Lajoie, Inst.—*St Cyrille de l'Islet* : Préservation à deux reprises de maladies contagieuses. Off : 50 sous.—Dame D. B.—Soulagement dans une maladie. Off : 50 sous.—Mlle A. Fournier.—*St Elphège* : Heureuse délivrance et baptême de mon enfance; soulagement d'un mal à une main. Off : 25 sous.—Dame H. D.—*St Eustache* : Guérison obtenue après avoir envoyé une messe en octobre dernier.—Dame Jos. Bélisle.—*St Félix de Kingsey* : Guérison d'un mal de dents. Off : 10 sous pour cierges.—Mlle A. M.—*St Georges Est* : Plusieurs faveurs. Off : 50 sous pour lampes.—Dame J. A. Pelletier.—*St Michel de Bellechasse* : Guérison d'une grande faiblesse de poitrine après promesse d'abonnement. Off : une messe.—Dame A. Belanger.—*St Pierre de Montréal* : Faveur obtenue après promesse de faire publier et de donner 10 cts pour le Chemin de Croix.—Une abonnée.—*St Pierre les Becquets* : Grâce obtenue. Off : \$1.00.—Une abonnée.—*St Placide Béarn* : Guérison de mes yeux avec l'eau de roses bénites.—Dame J. L.—*St Prosper* : Faveur obtenue. Off : une messe.—Une abonnée.—*St Prosper de Champlain* : Guérison de mon père après promesse de publication dans les Annales.—Une enfant de Marie.—*St Rosaire* : Heureuse délivrance après promesse d'un abonnement.—Dame R. L.—*St Séverin* : Heureuse maladie; plusieurs faveurs. Off : 50 sous et réabonnement.—Dame B. G.—*St Stanislas de Champlain* : Guérison soudaine d'une mère de famille après abonnement, neuvaine d'Ave Maria, usage d'eau de roses bénites et recommandation au PrécieuxSan g.—Par une zélatrice.—Plusieurs faveurs obtenues.—Abonnée.—Guérison rapide d'une mère de famille pendant une neuvaine d'Ave Maria et après usage de roses bénites.—Par une zélatrice.—*St Timothée* : Guérison de mon petit garçon qui s'était blessé à la joue.—Dame L. Cossette.—*St Wenceslas* : Heureux voyage. Off : 10 sous pour cierges.—Dame Téléspore Lafrenière.—*Ste Angèle de Laval* : Guérison presque complète. Off : \$2.00, complément d'une promesse.—Une abonnée.—*Ste Cécile Normandin* : Bienfait obtenu après promesse de 25 cts pour le Chemin de la Croix.—Dame Trefflé Michaud.—*Ste Eulalie* : Heureuse vocation après pro-

messe d'un an d'abonnement.—Mlle Laura McDonald.—*Ste Flavie* : Mon jonc de mariage retrouvé après promesse de réciter un rosaire.— Dame J. Bte Emond.—*Ste Flore* : Guérison d'un mal d'yeux étrange. Off : réabonnement.—Dame M. Lafrenière.—*Ste Geneviève de Batiscan* : Guérison obtenue après promesse d'abonnement.—Mlle H. V.—*Shawinigan Falls* : Grande grâce après promesse de 25 cts à St Antoine, une communion et prière à St Benoît.—Une abonnée.—Faveur obtenue. Off : un abonnement.—Dame Vve J. L.—*Sturgeon's Falls* : Guérison obtenue à mon bébé né avec un bras infirme après promesse d'abonnement et de publication.—Dame Adélarde Lé-gault.—Plusieurs faveurs à obtenir; soulagement de mon bébé. Off : 50 sous.—Dame L. P. L.—*Tracadie* : Faveur obtenue. Off : 10 sous.—Dame Elisée J. Losier.—*Trois-Rivières* : Grâce obtenue. Off : \$1.50, plus deux messes.—G. S.—*Vieilles Forges* : Guérison obtenue. Off : 25 sous.—D. G.—*Warwick* : Guérison de mon mari d'un mauvais rhume après promesse de continuer mon abonnement.—*Waterbury* : Guérisons obtenues après promesse d'abonnement.—Dame de Ste Anne.—*Yamachiche* : Guérison d'un enfant; aussi guérison d'une jument de prix, après promesse d'abonnement.—Omer Milot.



Recommandations

Toutes nos recommandations d'avril ont été déchirées, à la dernière heure, par une main étrangère aux détails du bureau. Méprise des plus regrettable que nous tâcherons de nous faire pardonner par les intéressés en redoublant de ferveur, à leurs intentions.

LA DIRECTION.

Nos chers défunts

"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour nos morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés". (II Mach. XII-46).

Nos Zélatrices.

St Séverin Proulxville : Dame Veuve Henri Bordeleau.

Nos abonnés.

Aston Station : Pierre Lemay.—*Bécancour* : Dame Denis Bellefeuille.—*Bureau Blondin* : Dame Julie Manseau ; Joseph, Mary, Hermélie, Léontine Albert Massy.—*La Grand'Mère* : Mr Henry LeBlanc.—*Laurierville* : Dame Benjamin Dion.—*Lotbinière* : Dame David Bernier.—*Manchester* : Arthur Tousignant.—*Nassonville* : Mr Eusèbe Caron.—*North Stuckley* : Dame Charles Boissy.—*St Adelphe* : Dame Jean Langlois.—*St André, Kam* : André, Alexis Pelletier.—*St Anselme* : Dlle Octavie Roy.—*M. Thérèse Filteau*.—*St Arsène* : Dame Vve A. Saindou.—*St Barnabé* : Dame Hormisdas Lacerbe ; Joseph Lord et Luc Bellemare.—*St Casimir* : Dame Olivier Douville.—*St Cuthbert* : Dame Narcisse Généreux.—*St Frédéric de Beauce* : Mr Thomas Lessard.—*St Grégoire de Nicolet* : Mr Wilfrid Thibeau.—*St Joachim* : Ls Joseph Thomassin. Roger Lessard, Benjamin Tremblay, Dame Vve Octave Tremblay, Dlle Rose Rousseau.—*St Laurent* : Thomas Labbé.—*St Sauveur, Québec* : Mr Jean Drolet.—*St Stanislas de Champlain* : Mlle Octavie C. Doré.—*St Tite* : Dame Timothée L'Heureux.—*Ste Anne de la Pérade* : Dame Vve Roger Tourangeau.—Mr Louis Mayrand.—*Ste Thècle* : Dlle Mie-Louise Groleau.—*Trois-Rivières* : Mlle Blandine Veillette.—*Winooski* : Dame Georges Poissant.—Dame Denery Col.

Notre Très Saint Père le Pape Pie X, par la divine Providence, afin d'augmenter la dévotion des fidèles envers la très glorieuse et Immaculée Mère de Dieu, et pour favoriser le pieux désir de réparation qui pousse les fidèles à lui offrir satisfaction pour les exécrables blasphèmes dont son très saint nom et ses admirables prérogatives sont l'objet de la part d'hommes impies, a daigné accorder à tous ceux qui, le premier samedi de chaque mois, s'étant confessés et approchés de la Sainte Table, feraient en l'honneur de la Vierge Immaculée quelques exercices de réparation dans le sens susdit, et prieraient aux intentions du Souverain Pontife, une Indulgence plénière, applicable aux âmes du purgatoire. (13 juin, 1912).

Prière d'adresser au bureau le nom des abonnés défunts. Une simple nouvelle par la voie des journaux ou autrement ne suffit pas.

La 5ème dizaine du chapelet que nous récitons, chaque jour, au Sanctuaire est appliquée aux âmes de nos défunts.

"*Sainte Marie Libératrice, priez pour nous et pour les âmes du purgatoire*". (Ind. 100 j. chaque fois, Pie X, 22 janv. 1914).

R. I. P.



Il est rendu compte de tout ouvrage dont un exemplaire est envoyé
aux " ANNALES DU T. S. ROSAIRE.

Nous ne vendons pas les livres que nous annonçons.

LE PARLER FRANÇAIS : Sommaire de mars 1915.—"Les lettres françaises et nos collèges", par l'abbé Wilfrid Lebon; "la langue française et le commerce", par l'abbé Blanchard; "le français et les gens instruits au Canada", par Rémi Tremblay; au service des intérêts français en Ontario, etc, etc.

* * *

REVUE CANADIENNE : Sommaire d'avril 1915.—L'Honorable P. E. Leblanc, par Elie Auclair; Un conseil de guerre à Montréal en 1757, par P. G. Roy; Choses vues; évolution de la littérature française par M. Emile Chartier; la colonie de rapatriement par M. Edmond Chartier; A travers les faits et les oeuvres, etc.

* * *

LA REPONSE : Sommaire de mars 1915.—Journal apologétique de la guerre, très instructif et très intéressant. 5 sous le numéro.

* * *

LE SALUT ASSURÉ PAR LA DEVOTION A MARIE. Témoignages et exemples. Nouvelle édition. 1 vol. in-18 de XII-188 pages. Prix : 1 franc.

Nous apprenons de l'auteur anonyme que toute sa pensée tient dans ce texte abrégé de saint Hilaire : "Devotus Mariae nun-

quam peribit", en faveur duquel il cite, avec les Pères et les docteurs de l'Eglise, les saints, et les mystiques ajoutant à cette "masse de témoignages", de nombreux exemples. Ce qui rend plus louable encore le zèle de l'érudit et savant écrivain à nous inculquer une vérité si consolante pour les âme de bonne volonté, c'est qu'il ne néglige pas de rappeler aux pécheurs qu'il faut y puiser l'espérance et le désir de la conversion, et non la présomption si funeste à tant de faux dévots.—(*Etudes Mariales*).

* * *

ALLOCUTION POUR LES JEUNES GENS, par Paul Lallemand, prêtre de l'Oratoire, agrégé de l'Université, docteur ès lettres, professeur à l'école Massillon. Première Série. 3e édition, 1 volume in-12. Prix : 3 francs.

Voici un recueil d'excellentes allocutions. Adressées à des enfants de petite division, elles sont admirablement adaptées à leur âge, et en même temps la forme ne laisse rien à désirer; elles ont toujours été rédigées avec le soin que suppose une intelligence vraie du respect dû à la parole publique et surtout à la prédication.

Les titres des sujets traités donneront une idée du contenu de l'ouvrage. Ce sont : Attendre. Maintenir. L'Immaculée-Conception. La Rencontre. La Crise. Saint Joseph. Chercher Jésus. La Délivrance. Le Témoignage. Dieu avec nous. La Vie Eucharistique. En haut les coeurs. La Joie. La Reconnaissance. L'Aumône. La Foi. Connaitre Jésus. Le Patrochage. Le Regret.

Ces allocutions, très simples et très bonnes, très élevées et très pratiques, méritent de devenir des modèles pour ceux qui ont à parler à de jeunes auditoires.

L'ouvrage complet en 5 volumes coûte 15 francs. Chaque volume se vend séparément 3 francs.

* * *

L'AME DE ROLAND, par M. Battanchon, épisode des guerres de religion. Prix : 2 fr.

Le livre que M. Battanchon vient de livrer à la publicité est un de ses rares romans. Il n'en est pas moins intéressant, captivant même. Les personnages mis en scène sont des monstres et

des héros, comme on en trouve toujours aux époques troublées de notre histoire. A côté du cruel sire d'Aubépin, de ce Vendéen dégénéré, véritable Néron moderne, on est heureux de rencontrer l'aimable et douce Gillette Le Huic, dont l'âme pleine de candeur entraîne irrésistiblement au bien ; le prêtre martyr Symphorien, admirable de courage et de piété ; le capitaine Bénédicte enfin, vrai type du chevalier prêt à verser son sang pour les nobles causes.

L'Ame de Roland est un livre d'une lecture agréable et aussi d'une inspiration élevée. Il a de l'intrigue, de riches descriptions et beaucoup de vie. En maints passages, l'auteur chante sa foi avec de fiers élans d'enthousiasme. Il a su comprendre que le premier devoir de tout écrivain est de porter en haut les âmes de ceux qui les lisent.

* * *

LE PAIN DES PETITS, par l'abbé E. Duplessis. Explication dialoguée du Catéchisme. T. I. *Le Symbole des Apôtres*. 6e édition, entièrement revue et adaptée au texte du nouveau catéchisme de la province de Paris. 1 volume in-12 illustré, de 260 pages. Prix : 2 francs.

Le pain des petits ? Et pourquoi pas des grands ?... Il nous semble que tout catéchisme, ayant à mettre la vérité religieuse à la portée de n'importe qui, n'aura qu'à gagner en se servant de cet ouvrage où le polémiste bien connu a déployé toute sa science, son talent, et son zèle infatigable. C'est élégamment imprimé, illustré de nombreuses gravures et pratique.

(Bulletin paroissial de Moscou).

Ces quatre derniers ouvrages sont en vente à la Librairie Notre-Dame, rue Notre-Dame-Ouest, Montréal, ou à la Librairie Garneau, rue Buade, Québec.

